



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le caractère à acquérir

Exposé du Messager de l'Éternel

LA collaboration au Royaume de Dieu est un honneur immense. Si ce n'est pas la part de chacun, ce n'est pas parce que le Seigneur aurait de la partialité envers quelques-uns. Bien au contraire, l'appel est pour tous, mais peu nombreux sont ceux qui y répondent de tout leur cœur.

L'Éternel n'a pas de parti pris. Il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, Il laisse pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Les bons sont reconnaissants et ils s'attachent au Donateur de toutes grâces excellentes, tandis que les autres reçoivent tout comme un dû. Et ceux qui sont reconnaissants sont très peu nombreux. Pour l'être, il faut que l'amour divin ait déjà fait une certaine action dans le cœur, et que l'esprit de Dieu ait pu améliorer la compréhension.

Pour celui qui est sous l'influence de l'esprit de la grâce divine, toutes sortes de difficultés peuvent se présenter; elles ne lui enlèvent ni sa joie, ni son optimisme. Les impressions de vie demeurent en lui, parce que son appréciation de la bonté divine est suffisante pour effacer les impressions contraires qui pourraient l'assaillir. Ce sont de tels sentiments que nous devons chercher à cultiver en nous.

Cela nécessite de la persévérance et un combat courageux. Il faut directement entrer en lutte ouverte avec l'esprit du monde, en s'appuyant sur le Seigneur. En luttant ainsi à la force du poignet contre toutes les impressions adverses qui viennent jusqu'à nous et contre celles qui sont dans notre cœur, nous acquerrons peu à peu la stabilité. Cela nous donnera de pouvoir dire, comme l'apôtre Paul, que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ.

Les conseils que le Seigneur nous donne sont d'une utilité primordiale. Si nous les suivons, ils se traduiront en nous par des réussites merveilleuses. Ce sont les étapes nécessaires à franchir pour arriver à la joie, à la vie et à la gloire. Il est bien évident que la situation des humains est tout autre, car ils ne considèrent pas les événements selon les principes divins. Ce qui les occupe, c'est leur avantage personnel immédiat.

Les voies divines sont tout à fait secondaires pour les mieux disposés, et pour les autres elles n'entrent pas du tout en ligne de compte. C'est donc une grâce inestimable qui nous est faite d'être éduqués selon les voies de l'Éternel et d'être touchés par l'esprit de Dieu qui nous ouvre l'intelligence et le cœur.

Lors de la chute, si l'esprit de Dieu avait pu agir dans le cœur de nos premiers parents, l'œuvre de l'adversaire aurait échoué complè-

tement. Mais l'esprit de Dieu ne s'impose pas. Nous devons être désireux de le recevoir. Alors, il produit en nous une action merveilleuse qui nous rend plus conséquents, et nous ne pouvons plus faire bien des choses que nous pratiquions couramment autrefois. Malheureusement les humains s'y complaisent énormément, parce qu'ils ne sont pas influencés par les principes divins.

C'est pourquoi la nourriture spirituelle, qui leur est servie et qu'ils reçoivent comme étant saine et appropriée est appelée par Ésaïe «de sales vomissements». D'autre part, les prétentions de la chrétienté sont aussi stigmatisées dans les Écritures. Il est parlé dans l'Apocalypse d'une prostituée qui se fait passer pour la vraie église, pour l'épouse de Christ. Il est dit qu'elle a fait boire aux nations du vin de son impudicité et qu'elles ont été en délire.

On peut bien constater actuellement que les nations sont vraiment sous l'influence d'un esprit de folie et d'égarement sans précédent, qui les fait agir d'une manière insensée. C'est leur mentalité religieuse qui les trompe ainsi, parce qu'elles ont été nourries d'aliments spirituels malpropres.

Évidemment, la situation peut être la même pour nous si nous ne mettons pas en pratique les instructions du Seigneur. Il est certain que celles-ci ne deviennent agissantes en nous que si nous les suivons. Ainsi, si nous avons été entourés de beaucoup d'amabilités, il s'agit d'en réaliser l'équivalence par un cœur reconnaissant et attaché. Si, après avoir été abondamment abreuvés des grâces et des consolations de l'Éternel, nous sommes mécontents, de mauvaise humeur, mal disposés, cela dénote une grande dégénérescence dans nos sentiments.

Mais si nous constatons de tels traits de caractère en nous, il n'est pas du tout nécessaire de lever les bras au ciel et de s'épouvanter. Il ne s'agit surtout pas de dire: je n'y arriverai jamais. Non, il faut simplement nous mettre à l'œuvre honnêtement et courageusement pour nous débarrasser de ces influences diaboliques, en nous exerçant à la reconnaissance et à l'amour divin. Notre programme, c'est la réalisation des vertus de Christ. Nous pouvons tous y arriver, sans exception. Le Seigneur nous l'affirme, et sa parole est véritable.

Beaucoup parmi nous ont encore les malheureux sentiments mentionnés par l'apôtre Paul aux Galates, soit: animosités, jalousies, querelles, divisions, etc. Ce n'est rien d'extraordinaire, et il n'y a pas lieu de se scandaliser et de déchirer ses vêtements pour cela. Ce serait de l'orgueil et de la stupidité. Ce qu'il faut faire, c'est avoir le courage de regarder notre cœur en face, puis de faire le nécessaire pour

liquider tout ce qui ne peut pas subsister dans le Royaume de Dieu. Telle est la voie à suivre. Alors le Seigneur vient à notre aide. Il nous soutient, nous entoure. Son esprit nous assiste et rend toujours plus vivant et clair à nos yeux le glorieux plan de l'Éternel.

Il est indispensable de ne pas être indifférent aux exhortations du jour. Il y a des amis qui entendent depuis des années les oracles de Dieu. Ils sont tout à fait au courant du programme divin, mais de là à le vivre, c'est tout autre chose. Et pourtant c'est très faisable. Le D^r Carrel, une sommité du monde scientifique, a affirmé que la vie éternelle était possible, mais que pour y arriver il fallait former en l'homme un tout nouveau caractère. Il ajouta que précisément le changement du caractère était une impossibilité, et de ce fait la vie éternelle également.

Cependant, si nous examinons la situation sous son vrai jour, nous voyons que le changement du caractère est tout aussi possible que la formation du caractère que nous avons développé au contact de l'esprit de l'adversaire. En effet, comment les humains ont-ils forgé le caractère qu'ils possèdent? Tout simplement par la pratique répétée de certains sentiments, de certaines pensées, paroles et actions. Tout cela a déterminé des impressions sur le cerveau qui ont laissé des traces toujours plus accentuées pour former la personnalité.

Il s'agit donc maintenant d'enregistrer d'autres impressions, en cultivant d'autres sentiments, d'autres pensées, d'autres manières de faire, etc. Nos désirs sont égoïstes, il faut les rendre altruistes. Si nous nous mettons sérieusement à la tâche, le Seigneur accordera toutes les possibilités et toutes les occasions utiles pour que le changement puisse s'opérer. Il y aura des humiliations, des contrariétés, des difficultés, en un mot tout ce qu'il faut pour contribuer à la transformation du caractère.

Il est donc bien recommandé d'accepter les humiliations avec bonne volonté, même si elles ne sont pas du tout méritées. Si le Seigneur les a permises, c'est qu'elles étaient bonnes. Il faut donc les estimer comme des aides.

Il est bien évident que ce n'est pas toujours facile de vivre les voies divines. L'adversaire se charge de nous poser des embûches et de nous fourvoyer d'une manière ou d'une autre, suivant nos traits de caractère et nos faiblesses. Il est donc indispensable de veiller sur notre cœur et de n'avoir en vue que les voies divines, sans y mélanger quoi que ce soit d'autre.

Chaque effort et chaque victoire produisent une joie nouvelle dans notre âme. Et combien nous nous sentons encouragés quand nous

avons pu vaillamment tenir le coup dans une épreuve! Cela nous affermit et nous permet d'envisager une nouvelle étape. C'est ainsi que la vérité s'incruste en nous et qu'elle peut y faire son action merveilleuse.

Il s'agit de vivre l'amour divin dans toutes ses modulations de tendresse, de noblesse et de bonté, car nous devons former la famille divine qui est durable par l'amour qu'elle manifeste. Il y a donc beaucoup de choses que nous ne pouvons pas faire, parce que l'amour nous en empêche. Il y a aussi beaucoup de choses que nous ne serions pas capables de faire si nous n'étions pas poussés par l'amour qui nous donne la force et le courage nécessaires pour les réaliser, cela lorsque nous avons le désir de faire plaisir à l'Éternel et de lui prouver tout notre attachement et notre profonde reconnaissance.

Dans la Maison de Dieu, il n'y a pas de nicolaites autoritaires. Chacun est une personnalité sur laquelle on peut compter, chacun est un ami véritable dont le oui est oui, et le non non. Pour cela il faut vivre la vertu et acquérir ainsi une foi personnelle, une foi stable et enracinée dans le Rocher des siècles, dans notre cher Sauveur. Si nous ne sommes pas encore arrivés à ce degré de maturité, nous avons les conseils du Seigneur qui nous montrent la voie à suivre pour atteindre le but.

Au cours de notre vie d'enfants de Dieu, nous avons déjà pu faire bien des expériences qui sont pour nous un puissant levier par notre assurance et notre persuasion dans la fidélité des promesses divines. Il s'agit de ne pas nous laisser ravir ces précieux souvenirs. Il faut les repasser continuellement dans notre cœur, afin que l'adversaire ne puisse pas effacer d'un coup d'éponge toutes ces manifestations de la grâce et de la protection divines.

La vérité est une puissance de joie et de bénédiction. C'est par elle que nous pouvons atteindre la vie et le bonheur. Rien au monde n'a de valeur en regard de cela. La science des sages de ce monde est une folie. On le voit bien, puisque ses résultats produisent actuellement l'épouvantable catastrophe dont nous voyons poindre les premiers et épouvantables éléments.

Tel est le résultat de l'esprit et de la sagesse du monde. Par contre, ce que le Seigneur nous offre produit un résultat diamétralement opposé. Il nous apporte l'espérance et l'assurance des choses nouvelles, le merveilleux rétablissement de toutes choses, le revoir glorieux de tous les disparus, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. Ces espérances et ces certitudes pénètrent dans notre cœur par l'action de l'esprit de Dieu qui nous communique la foi dans les promesses divines.

Ce que nous avons dans le cœur, personne ne peut nous l'enlever. Ces promesses se traduisent en nous par une puissante impulsion de joie et d'encouragement. C'est un stimulant magnifique pour courir la course avec persévérance. Mais pour cela il nous faut être profondément reconnaissants pour la lumière resplendissante et consolante de la vérité que le Seigneur a fait briller dans notre âme.

L'harmonie des voies divines est sublime. Quand on peut la repérer et la discerner, on comprend toute la sagesse, la justice et l'amour contenus dans le plan divin. Nous comprenons aussi que tout peut être et doit être réalisé par l'amour.

La bienveillance de l'Éternel doit parler profondément à notre cœur et nous pousser à devenir, à notre tour, bons, aimables, atta-

chés, dévoués et sincères. Quand on cherche honnêtement à cultiver de tels sentiments, les progrès sont rapides. Si au début il semble que des montagnes nous séparent les uns des autres à cause des fantastiques divergences de caractère en présence, on s'aperçoit que peu à peu tout s'aplanit par la puissance de l'amour divin.

Notre cher Sauveur a vaincu tous les obstacles par l'amour qu'il a prodigué autour de lui. C'est pourquoi il nous recommande instamment d'être unis les uns aux autres par le lien de l'amour et de la charité. L'apôtre Jean nous dit: «Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.» C'est alors une situation merveilleuse. C'est la manifestation grandiose de la famille divine dans sa sublime harmonie.

Nous pouvons facilement comprendre que ce n'est pas en fréquentant l'université qu'on peut réaliser de tels sentiments. Ce ne sont pas des manifestations arides et sèches d'un cerveau bourré de science, de préceptes et de passages bibliques, mais des sentiments du cœur. Ce qui compte pour l'Éternel, c'est que nous aimions notre prochain, que nous soyons désireux de le soutenir, de lui accorder ce que nous aimerions pour nous-mêmes, d'être pour lui un frère et un ami, comme il convient à des enfants de Dieu.

Quand on vit dans cette ambiance, quand on s'exerce à de tels sentiments, le Seigneur peut nous honorer de son esprit, et les sensations du Royaume de Dieu jaillissent avec force dans notre âme. Nous ressentons la présence du Seigneur et nous pouvons dire avec conviction, comme David: «Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs.»

C'est là la situation de cœur à réaliser. Il s'agit de ne pas la perdre de vue, afin de ressentir toujours la communion de la grâce divine et d'être à l'aise dans les voies de l'Éternel. Il nous aime, Il nous suit avec sollicitude dans tous nos efforts, Il nous entoure de sa grâce et de sa protection.

Il n'y a donc rien à craindre, il faut seulement aller de l'avant courageusement, en ne cristallisant en nous que les sentiments du Royaume de Dieu. Nous serons alors une manifestation de joie et de bénédiction autour de nous.

Quand je viens au contact d'un frère ou d'une sœur, je me rends compte immédiatement de l'esprit qui l'anime. Ceux qui font le nécessaire sont toujours enthousiasmés. Ce n'est pas un enthousiasme superficiel et désordonné, mais le véritable enthousiasme produit par une conviction et une foi vivantes. Quand l'enthousiasme manque, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche dans le cœur, et il faut lever le cran d'arrêt.

Nous pouvons immédiatement nous éprouver nous-mêmes et voir si nous avons du plomb dans l'aile. Si c'est le cas, on s'humilie, on fait le nécessaire, et la joie revient. Le Seigneur est désireux de nous encourager, de nous réjouir, de nous consoler et de nous bénir. Mais nous avons nous-mêmes notre part d'efforts à réaliser pour que le changement de notre caractère s'accomplisse.

Rappelons-nous toujours que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. Et il est bien certain que si Dieu demeure en nous, nous ne pouvons pas être tristes. C'est donc une stabilité dans nos sentiments que nous devons atteindre, afin qu'on nous trouve toujours dans les mêmes dispositions du cœur, heureux, réjouis, reconnaissants et attachés à l'Éternel et à ses voies.

Nous serons alors pour notre entourage un vrai ami, toujours le même, qui ne gronde jamais, mais qui est toujours prêt à encourager, à supporter, à aimer dans toutes les circonstances, à se dévouer et à se dépenser sans compter pour le bonheur d'autrui. Le Seigneur nous donne une foule d'indications précieuses pour nous aider à rester dans la note. Il nous dit que si nous voulons demeurer sur la montagne de Sion, il s'agit de respecter la discipline et de nous interdire toute incartade dans les pensées.

Suivons donc docilement et honnêtement les voies divines. Développons-nous dans l'amour fraternel. Gardons notre cœur avec prudence, plus que tout ce qu'on peut garder, car c'est de lui que sortent les sources de la vie.

Faisons bien attention à ce que nous pensons, disons et faisons, afin que tout soit constamment assaisonné par l'amour et la bienveillance. L'amour ne doit pas s'affadir et se ternir en nous. Bien au contraire, il doit augmenter continuellement jusqu'à la perfection.

Les instructions que le Seigneur nous donne sont grandioses. Elles sont continuellement un festin spirituel d'une puissance infinie qui nous est servi par sa bienfaisante générosité. Il y a de telles profondeurs, de telles puissances divines dans ce qui nous est ainsi communiqué; c'est une nourriture si merveilleusement assaisonnée qu'il faut vraiment un palais spécial pour en savourer toutes les finesses et toutes les nuances.

Le Seigneur nous donne la compréhension nécessaire si toutefois nous sommes suffisamment attentifs et respectueux. Il faut en effet une estime et une appréciation véritables pour toutes les manifestations de son amour et de sa bonté. Nous sommes alors constamment transportés par la foi dans les lieux célestes, et nous allons de réjouissance en réjouissance, le cœur merveilleusement affermi par la grâce divine.

C'est le but que le Seigneur nous propose. Ce sera pour nous un immense avantage spirituel et physique, un délassement pour nos nerfs. L'ambiance que nous dégagerons sera aussi une bénédiction pour notre prochain.

Devenons donc de modestes et dignes enfants de Dieu, qui ont répondu à l'invitation si aimable de notre cher Sauveur: «Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur.» Nous rendrons ainsi gloire à l'Éternel, notre Père, et à notre cher Sauveur, notre sublime et patient instructeur.



Questions pour le changement – du caractère – Pour le dimanche 21 juin 2026

1. Sommes-nous reconnaissants au Donateur de toutes les grâces divines ou recevons-nous tout comme un dû?
2. Apprécions-nous tout ce qui survient: humiliations, contrariétés pour nous aider à transformer notre caractère?
3. Laissons-nous encore l'adversaire effacer d'un coup d'éponge les précieux souvenirs que nous avons de la grâce divine?
4. Ressentons-nous toujours la communion de l'Éternel et sommes-nous à l'aise dans ses voies?
5. La puissance de l'amour divin peut-elle tout aplanir entre nous?
6. Devenons-nous de modestes et dignes enfants de Dieu ayant à cœur d'apprendre la douceur et l'humilité?